

**THÉÂTRE**

**DE LA BASTILLE**

76 rue de la roquette 75011 Paris  
0143574214 [www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)

**DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT**

---

**JULIE DELIQUET /  
COLLECTIF IN VITRO**

---

**MÉLANCOLIE(S)**

---

**29 nov. > 22 déc. à 21 h et  
8 janv. > 12 janv. à 21 h**  
relâche les dimanches

**Création et adaptation collective à partir des  
*Trois Sœurs* et d'*Ivanov* d'Anton Tchekhov.  
Mise en scène : Julie Deliquet.  
Avec : Julie André, Gwendal Anglade, Éric  
Charon, Aleksandra De Cizancourt, Olivier  
Faliez, Magaly Godenaire, Agnès Ramy et  
David Seigneur.**

Contacts relations avec le public jeune / action culturelle  
Maxime Bodin - 01 43 57 57 16 - [maxime@theatre-bastille.com](mailto:maxime@theatre-bastille.com)  
Elsa Kedadouche - 01 43 57 70 73 - [elsa@theatre-bastille.com](mailto:elsa@theatre-bastille.com)

# PRÉSENTATION

---

Dans *Mélancolie(s)*, un peu des *Trois Sœurs* et beaucoup d'*Ivanov* ont été « fusionnés » par Julie Deliquet, puis repris, improvisés par huit comédiens du Collectif In Vitro, avec cet impératif original : tous les mots sont de Tchekhov, ou presque !

La pièce commence, c'est le printemps. Nous sommes avec *Les Trois Sœurs*, le temps est à la fête et c'est l'anniversaire de Sacha. Elle est entourée de son mari qu'elle n'aime plus comme avant, de sa sœur médecin et de son jeune frère qui leur présente sa fiancée. L'ambiance est troublée par le souvenir du père mort un an plus tôt. La fin d'un deuil et l'espoir de la vie devant soi se mêlent à la fête. Arrive de façon fortuite un ancien ami du père, un certain Nicolas, portant toute la violence et la mélancolie d'*Ivanov*.. Il est accompagné de sa femme et d'un drôle d'ami. Cette rencontre va bouleverser l'histoire et révéler chaque personnage, jusqu'à leur chute.

Le collectif In Vitro s'inscrit dans la lignée d'un théâtre en recherche : de la désacralisation du texte, de la responsabilité commune d'une parole sur scène, du travail d'improvisation... pour toujours faire résonner le monde d'aujourd'hui. Faisant partie de la « vague des collectifs » inspirée notamment par le groupe flamand tg STAN, on a pu les voir pour la première fois au Théâtre de la Bastille dans *Notre Temps Collectif* en 2015. Cette bande d'habitues d'un théâtre très vivant, immédiat et ancré dans le réel, travaille ensemble depuis huit ans et a créé quatre spectacles – *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, *Nous sommes seuls maintenant* et *Catherine et Christian (fin de partie)*, deux créations collectives. Composée en triptyque avec son épilogue, chaque proposition a voulu raconter « notre histoire » à travers la question de l'héritage générationnel, des années 70 à nos jours. Dans le dernier volet, ils enterraient leurs parents. *Mélancolie(s)* commence un an après. Point de départ d'un nouveau commencement pour les trois sœurs comme d'un nouveau cycle pour Julie Deliquet.

Entre temps, la metteuse en scène s'est autorisée une échappée du collectif pour une première rencontre avec Tchekhov en montant un *Vania* bouleversant avec les comédiens de la Comédie-Française au Vieux-Colombier en 2016. Il faut dire que l'auteur, médecin et écrivain humaniste, colle à merveille à l'univers de Julie Deliquet : des saisons et des rêves passent, on boit, on rit, on converse autour d'une table, on pleure... Plaçant les acteurs/personnages au cœur de son travail, elle nous fait découvrir leur tendresse à travers les conflits. Dramatiques et sensibles, ils sont en proie à des questions existentielles et étouffent dans leur « petite vie ». Et par leur prisme, ce sont toutes les problématiques d'une société que Julie Deliquet met en scène : *Mélancolie(s)* parle de sa génération, de sa mélancolie et de son angoisse d'être coincée entre la fin de l'insouciance des années 70 et la révolte radicale des plus jeunes. Et pour frotter un peu plus le réel à la fiction, elle convoquera pour la première fois sur scène le cinéma...

## DISTRIBUTION DES PERSONNAGES

---

Les huit acteurs prendront en charge un personnage qui traverse les deux œuvres. Pour six d'entre eux, on retrouve deux personnages de Tchekhov fusionnés en un seul, tandis qu'Anna Petrovna et Natacha traversent la pièce avec une seule figure. Il y a des personnages d'action et des personnages périphériques, sans personnage principal.

**Olympe**, la sœur aînée, médecin

**Sacha**, la cadette qui fête son anniversaire

**Camille**, le frère de Sacha et Olympe

**Théodore**, le mari de Sacha

**Natacha**, la fiancée de Camille

**Nicolas**, une connaissance du père défunt

**Anna**, la femme (malade) de Nicolas

**Louis**, l'ami et associé de Nicolas.

# LE COLLECTIF IN VITRO

---

Le collectif In Vitro se crée en 2009. Le nom « In Vitro », est venu après l'une de nos premières grandes improvisations de 6h où, malgré le fait que je savais que mes comédiens faisaient du théâtre, j'en avais perdu les codes. Ils avaient vécu devant moi, ils avaient mangé, s'étaient aimés, déchirés, et j'assistais à ce moment de théâtre me déplaçant parmi eux, me laissant griser par la vie. « Une fécondation In vitro » venait de se créer théâtralement, ils avaient capté la vie et lui avaient donné corps en respectant son rythme, ses maladresses et sa force. A chaque projet je me demande encore comment faire pour lui rester fidèle ?

Nous cherchons dans notre processus à nous approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, à le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteurs de la répétition et de la représentation.

L'acteur est responsable et identitaire de notre démarche à travers ses choix sur le plateau. Nous bousculons nos textes non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Nous travaillons dans un premier temps dans des lieux existants (maisons-appartements-garages-restaurants-voitures-jardins), sur des temps d'improvisation très longs et mêlons aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles. Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant et ainsi réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un. Ce face à face humain avec le spectateur me fascine. Je cherche à le disséquer, à l'explorer pour que le public ait le sentiment quand il assiste à nos créations que le théâtre s'est effacé et a laissé place à la vie. Qu'une catharsis s'exprime en direct et que les repères théâtraux habituels (quand ça commence, quand ça finit, la notion de rôles, de scènes, de héros) soient bousculés.

Au sein d'In Vitro la partition de chacun dépend de celle des autres et ensemble, nous cherchons les traces de la vie comme un engagement. Nous voulons redonner à l'acteur une place centrale où il est non seulement interprète mais aussi auteur et créateur. L'auteur tout puissant, le metteur en scène tout puissant, le "théâtre d'art" laissent place à des formes collectivement pensées et appartenant à tous. (Julie Deliquet).

## CITATIONS

---

### **LES TROIS SŒURS**

*« Je me dis souvent : mettons qu'on puisse effacer toute sa vie, et qu'on recommence, mais consciemment, cette fois. Mettons que la vie, celle qu'on aurait déjà vécue, ce soit un brouillon, et l'autre, le propre ! J'imagine que chacun de nous tenterait alors de ne pas se répéter non ? »*

### **IVANOV**

*« Les fleurs renaissent chaque printemps, mais pas les joies. »*

*« A trente ans déjà, la gueule de bois, je suis vieux, j'ai mis ma robe de chambre. La tête lourde, l'âme paresseuse, fatigué, cassé, sans foi, sans amour, sans but, comme une ombre, j'erre parmi les gens, je ne sais pas qui je suis, pourquoi je vis, ce que je veux. »*

## PISTES DE TRAVAIL

---

1) Écriture : à la manière de l'écriture de *Mélancolie(s)*, choisissez deux personnages connus de la littérature et fusionnez-les pour créer un nouveau personnage.

2) En scène : apprenez par cœur une phrase d'un texte de théâtre qui vous parle (une question par exemple). Abordez quelqu'un avec cette phrase sans lui dire que vous jouez, en écoutant sa réponse, sa réaction. Tentez de jouer la suite de la scène en improvisant votre personnage. Vous pouvez demander à un-e complice de filmer ou enregistrer discrètement la scène avec un téléphone pour garder ce texte en mémoire, le réécrire...

# ENTRETIEN AVEC JULIE DELIQUET

---

## **Pourquoi monter Tchekhov aujourd'hui ?**

Tchekhov invente des personnages réalistes pour parler de ce qui les dépasse. J'ai beaucoup défendu au théâtre le retour aux personnages. Avec cet auteur, qui était également médecin, c'est comme si nous allions suivre un laboratoire sur l'humain, sa façon de « disséquer » le monde qui l'entoure montre une certaine mélancolie, me semble proche de notre recherche et de notre époque. Il parle d'écologie, de se sentir vieux avant l'heure, de la peur...

## **Mais de quelle société s'agit-il dans votre pièce ?**

De la nôtre mais de manière pudique puisqu'on ne parlera pas directement de notre monde en citant des personnages publics par exemple. Ce dont j'avais fait le constat en présentant *Vania* à la Comédie-Française, c'est que des spectateurs pensaient que j'avais rajouté du texte pour rendre des problématiques contemporaines alors que c'était toujours du Tchekhov. J'ai été frappée qu'un homme d'il y a plus de 150 ans, parlant d'une société bourgeoise allant à sa chute, puisse tendre un miroir aux spectateurs d'aujourd'hui. C'est la fin d'un monde qu'il questionne. Cela me questionne aussi.

## **Alors que raconte *Mélancolie(s)* ?**

Le spectacle sera plus orienté sur *Ivanov* : je souhaite questionner ses problématiques, c'est-à-dire la chute d'une société à travers celle d'un homme. C'est ce qui nous inspire d'un point de vue sociétal. La pièce s'ouvre avec et chez *Les Trois Sœurs* pour faire un liant avec notre précédent spectacle qui se terminait sur la mort des parents. Cela commence un an après. *Les Trois Sœurs* me sert aussi de terrain de jeu pour la scène collective de la rencontre. Dans *Ivanov*, les scènes de groupe sont très vives tandis que dans *Les Trois Sœurs*, c'est comme une épopée, on suit une famille, une micro-société, jusqu'à un non-départ. C'est cette humanité que je veux montrer dans mes spectacles.

Je trouvais qu'il y avait plus de douceur pour ces personnages-là, aussi me suis-je dit qu'on pourrait partir de cette tendresse-là pour que le spectateur s'attache et que les personnages des deux pièces se rencontrent. Puis, on suivra le personnage de Nicolas (Ivanov) jusqu'à sa chute terrible, entraînant les autres personnages dans la mélancolie, et que l'on se dise que c'est un gâchis incroyable !

## **Il est question de cinéma dans cette nouvelle création ?**

J'ai fait mes premiers pas dans la réalisation au cinéma. Avec *In Vitro*, nous avons beaucoup filmé pour travailler le jeu, la dramaturgie, sans l'inclure dans la représentation. Cette fois, j'aimerais utiliser l'image filmée pour montrer un rapport fort au réel, jouer du Tchekhov dans notre monde en 2017. Ce n'est pas pour être transgressif vis-à-vis de l'auteur, mais pour montrer à quel point sa langue est moderne. Nous filmerons des séquences dans des décors naturels avec des habitants (non acteurs). Par exemple, la maladie d'Anna Petrovna m'amène à de vrais sujets de société sur l'hôpital. Si des acteurs se glissent en milieu hospitalier et interagissent en utilisant les mots de Tchekhov, si la conversation est possible, ce serait génial ! Mais je ne sais pas encore à quel point le film sera présent dans la pièce, ni sous quelle forme esthétique, cette dimension est actuellement en laboratoire.

## **Quel travail scénographique pourra intégrer la vidéo, différents espaces et un temps étiré sur deux années ?**

C'est encore toute la question ! L'extérieur m'obsède depuis le début. Je trouve très difficile de le mettre en scène alors qu'on est à l'intérieur, dans un théâtre... La question est de confronter les scènes filmées à l'extérieur avec le plateau plus nu. On travaillera dans des espaces concrets en situant l'action en France, sans aborder le décorum tchekhovien.

## **Toujours avec une table au centre ?**

Oui ! Elle sera là pour les scènes de rencontres évidemment, mais elle pourra aussi être le lieu d'échappatoires...

Entretien réalisé par Elsa Kedadouche le 13 février 2017.

\*Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur le site du théâtre : [www.theatre-bastille.com](http://www.theatre-bastille.com)